Réveillez-vous!

Réponse aux détracteurs de la Bible

PAGE 4

Coup d'œil sur le Maroc

PAGE 6

Les couleurs de l'automne

PAGE 8

Le radio-télescope découvre l'univers

PAGE 9

8 OCTOBRE 1959 No 19

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un Monde Nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous! »

Périodique bimensuel — Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117, Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22

Editeur pour la Suisse: ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE

Rédacteur responsable: François Zurcher

Tirage total: 2 850 000 exemplaires — **Le numéro: 25 fr. en France, 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse**

« Réveillez-vous! » est publié en 20 langues:

Bimensuel — afrikaans, allemand, anglais, danois, espagnol, finlandais, français, grec, hollandais, italien, japonais, norvégien, portugais, suédois, tagalog.

Mensuel — cinyanja, indonésien, polonais, ukrainien, zoulou.

Bureaux	Abonnement annuel (éditions bimensuelles)
Amérique, U.S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	$ 1
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	50 fr.
Canada, 150 Bridgeland Ave., Toronto 19	$ 1
France, Les Témoins de Jéhovah, 81, rue du Point-du-Jour, Boulogne-Billancourt, (Seine).	500 fr.
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels l'Association n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Awake! semimonthly — Vol. XL No. 19

FRENCH EDITION — OCTOBER 8, 1959

Printed in Switzerland

Sauf indication, la Bible citée dans « Réveillez-vous! » est la version de Louis Segond.
Les abréviations accompagnant certaines citations renvoient aux versions bibliques suivantes:

AC – Version de l'abbé Crampon, édition de 1905
Da – Version de J.-N. Darby
Jé – Bible de Jérusalem
Li – Version du cardinal Liénart
NW – New World Translation of the Holy Scriptures
Sy – Version Synodale

SOMMAIRE

Y a-t-il trop de monde? 3

Réponse aux détracteurs de la Bible 4

Coup d'œil sur le Maroc 6

Les couleurs de l'automne 8

Le radio-télescope découvre l'univers 9

Les Témoins de Jéhovah sont différents 11

« Ta parole est la vérité »
Le salut — pour qui, et comment? 12

Hawaii devient un Etat 13

L'ivoire 15

Coup d'œil sur le monde 16

Réveillez-vous!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. »
— Romains 13:11

Volume XL | Berne, 8 octobre 1959 | Numéro 19

AU COURS des trois siècles écoulés, la population humaine du globe est passée de quelque 500 millions à plus de 2 800 000 000, et le taux d'accroissement ne cesse d'augmenter. Certaines autorités en la matière prédisent que d'ici quarante ans, notre planète comptera six milliards d'habitants et que chaque année la population augmentera de quelque 126 000 000 de personnes. Aussi, ces experts se demandent-ils comment arrêter cet accroissement avant que la population n'augmente jusqu'au point où la place et la nourriture viendront à manquer.

Déjà, l'Inde doit faire face au problème du surpeuplement. Ce pays a une population de 406 000 000 d'habitants qui s'accroît chaque année de sept millions, ce qui n'est pas fait pour résoudre ses problèmes économiques. Dans son numéro du 27 décembre 1958, *Science News Letter* écrivit à ce sujet: « Si ce taux élevé de naissances persiste et si le taux de la mortalité continue à baisser, en 1986, la population de l'Inde atteindra le double de ce qu'elle est actuellement. Cela signifie que près de 800 000 000 de personnes vivront sur une superficie environ les deux cinquièmes de celle des Etats-Unis. Un tel accroissement de la population neutraliserait tous les progrès économiques réalisés dans le cadre des plans quinquennaux, présents ou futurs. »

Cependant, c'est en Chine que le problème du surpeuplement est le plus aigu. A l'heure actuelle, la population de ce pays s'élève à 650 000 000 d'âmes mais les experts estiment que d'ici une quarantaine d'années elle comptera un milliard et demi d'habitants, car sa population s'accroît chaque année d'environ quinze millions d'habitants. Les dirigeants des autres pays redoutent ce qui arrivera quand la population croissante de la Chine l'obligera à rechercher de l'espace vital.

Les experts en matière de démographie sont pessimistes en ce qui concerne l'avenir, si la population du globe continue à s'accroître au taux actuel. La revue *Newsweek*, souligne les faits pertinents suivants: « Deux tiers des habitants du monde sont sous-alimentés, pourtant, la production agricole n'augmente pas. Si la population continue à s'accroître au rythme actuel, les conditions de vie se détérioreront en Inde et en d'autres pays et provoqueront des explosions inimaginables. »

Il y a donc crise de surpeuplement tandis que de vastes régions du globe sont inhabitées. Quelle ironie! Si les sommes astronomiques dépensées pour accumuler des armements étaient utilisées pour exploiter ces régions et pour améliorer les méthodes de production et de répartition de la nourriture, il n'y aurait aucun besoin de s'inquiéter des quelques milliards d'humains qui pourraient s'ajouter à la population au cours des prochaines années. Mais la crainte, ainsi que les barrières nationales et raciales font obstacle à pareille solution du problème.

Toutefois, la colonisation ne serait qu'une solution provisoire. Comme le souligne un article paru dans *Harper's Magazine:* « La colonisation ne peut résoudre le problème que pendant quelques générations puisque les colons se multiplient plus rapidement que les habitants de la métropole et ne tardent pas à remplir les espaces vides, comme en témoigne l'exemple classique des Etats-Unis. » Si le taux d'accroissement continue, il y aura finalement trop peu de place pour tout le monde. Ceux qui recommandent la limitation des naissances comme solution du problème, se heurtent à de vigoureuses objections d'ordre religieux.

Les gens qui craignent que la planète ne finisse par être surpeuplée malgré le taux de la mortalité, sont horrifiés quand on leur dit que le temps viendra où les humains ne mourront plus. Ils se représentent alors la terre débordant d'humains. N'en déplaise à ces personnes, la vie éternelle est une certitude. Le Créateur de l'homme l'a promise et il accomplit toujours ses promesses. Il est écrit: « Le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » Et encore: « Les justes posséderont la terre et ils y demeureront à perpétuité. » — Romains 6:23; Psaume 37:29, *Sy.*

Les problèmes créés aujourd'hui par une population croissante n'existeront pas quand Dieu réalisera cette promesse. Les habitants de la terre ne seront plus divisés en groupes nationalistes provoquant de fortes concentrations de gens en certaines régions. Tous les humains formeront un seul peuple sous l'administration d'un gouvernement unique, et ils seront libres de se disséminer sur la surface de la terre. Il n'existera alors aucune barrière raciale ou nationale pour les en empêcher.

Ce gouvernement unique et juste sera le royaume dont le Christ est Roi; par conséquent, il n'y aura plus de dirigeants égoïstes pour faire souffrir le peuple. Il n'y aura plus de gens affamés à côté d'autres qui possèdent de grandes réserves de nourriture. Les ressources de notre planète ne seront plus gaspillées. Sous la direction sage de ce gouvernement céleste, l'homme fera un bon usage de la terre et elle produira abondamment. Nous lisons: « La terre donne ses produits; Dieu, notre Dieu, nous bénit. » — Psaume 67:6.

Avant de déverser ces bénédictions sur l'humanité tout entière, Dieu détruira l'actuel ordre de choses inique. Cette exécution des jugements divins modifiera la population de notre planète puisque les méchants seront supprimés. « Car les méchants seront retranchés, et ceux qui espèrent en l'Eternel posséderont le pays. » (Psaume 37:9). De même que le déluge aux jours de Noé réduisit le nombre d'habitants sur la terre à cette époque-là, de même ce nouveau cataclysme effectuera une réduction sensible de la population actuelle.

Ceux que Dieu préservera pour être les sujets de son royaume accompliront le mandat divin relatif à la procréation, à savoir: « Soyez féconds, multipliez, remplissez

la terre.» (Genèse 1:28). Ce fut à cette fin — remplir la terre — que Dieu dota les humains du pouvoir de procréer, et puisque plus personne ne mourra, le mandat divin s'accomplira pleinement bien avant l'écoulement d'une période de mille ans.

L'ordre de remplir la terre ne signifie pas qu'elle sera surpeuplée. Il est raisonnable de conclure que lorsque le mandat divin aura eu un accomplissement symbolique et que l'humanité se sera suffisamment multipliée — car il faudra laisser assez de place pour les morts qui sortiront des tombeaux commémoratifs — la procréation cessera. Le dessein de Dieu aura été réalisé, et il est aussi capable d'enlever à l'homme le pouvoir de procréer que de le lui donner. C'est pourquoi, les habitants du monde nouveau de Dieu, bien que jouissant de la vie éternelle, ne connaîtront jamais le problème du surpeuplement.

LA BIBLE prétend être la parole révélée de Jéhovah Dieu, le Créateur, mais s'il faut en croire ses détracteurs — l'athée, l'agnostique, l'humaniste et le déiste — la logique prouve que la Bible n'est qu'un autre livre humain. Cependant, si nous examinons les arguments présentés par ceux qui critiquent la Bible, depuis Thomas Paine (qui vécut au dix-huitième siècle) jusqu'à Bertrand Russell (philosophe contemporain), nous sommes frappés par leur manque de logique. Dans leur empressement à vouloir prouver que la Bible n'est pas véridique, ils font violence à la logique qu'ils invoquent.

Une accusation souvent formulée contre la Bible, c'est qu'elle ne peut être d'origine divine à cause des manquements de la chrétienté. Mais si la chrétienté ne s'est pas conformée aux principes bibliques, la Bible en est-elle responsable? On ne peut blâmer la constitution des Etats-Unis pour l'intolérance raciale qui existe dans le sud de ce pays, — et même ailleurs. Cette intolérance prouve simplement qu'il est des Américains qui ne tiennent aucun compte de la constitution, bien qu'ils prétendent être de bons citoyens. La chrétienté tient autant compte de la Bible que le gouverneur ségrégationniste Faubus (de l'Arkansas) de la constitution des Etats-Unis.

Il n'est pas raisonnable de prétendre que la Bible manque de force parce que ses soi-disant amis ne se conforment pas à ses principes. La Bible elle-même déclare qu'il n'est pas facile de suivre ses principes et qu'il y en aurait peu qui le feraient (Matthieu 7:13, 14). Il n'est pas raisonnable non plus de dire que les principes bibliques sont surannés, car les quelque 750 000 témoins de Jéhovah qui déploient leur activité dans 175 pays et qui forment la société du monde nouveau, prouvent que ces principes sont éternels et d'application universelle.

On accuse aussi la Bible d'être historiquement inexacte du fait que dans certains cas, les historiens profanes contredisent ou du moins ne confirment pas ses témoignages. Est-il logique cependant de prétendre que seuls les historiens profanes ont fait un récit honnête et exact et que seuls les rédacteurs de la Bible se sont trompés? Le fait qu'il y a désaccord entre les deux ne prouve absolument rien.

Par contre, les découvertes archéologiques sont probantes et ont confirmé à maintes reprises l'exactitude de la Bible. Par exemple, pendant longtemps, les détracteurs de la Bible ont mis en doute l'authenticité des récits concernant les Hittites et les rois Kedorlaomer et Belschatsar, pour la simple raison que l'histoire profane n'en parlait pas. L'archéologie a prouvé dans chaque cas que la Bible avait raison et que ses détracteurs avaient tort.

Hérodote, célèbre historien grec, écrivit que les anciens Egyptiens ne cultivaient pas la vigne et ne buvaient pas de vin, tandis que la Bible affirme le contraire. Selon Diodore, un autre historien profane, avant le septième siècle av. J.-C., les Egyptiens ne permettaient pas aux étrangers d'entrer dans leur pays, tandis que la Bible relate qu'Abraham entra en Egypte avec sa famille, ses domestiques et son bétail, y compris des chameaux, vers l'an 2000 av. J.-C. On a même prétendu que les chameaux étaient inconnus en Egypte avant une époque bien postérieure à celle d'Abraham. L'archéologie a prouvé que dans chacun de ces cas, les détracteurs de la Bible se sont trompés mais que le récit biblique est conforme aux faits réels.[1] On pourrait citer de nombreux autres exemples analogues.

Il n'est donc pas étonnant que W.-F. Albright, le plus illustre archéologue des Etats-Unis (qui, en 1919, était un adversaire acharné de la Bible),[2] ait écrit ce qui suit dans son ouvrage *Archaeology and the Religion of Israel*, édition de 1953: «Toute investigation sérieuse de la religion d'Israël confirme pleinement son caractère historique. Sous ce rapport, la tradition judéo-chrétienne est unique. Aucune autre grande religion du passé ne peut rivaliser avec la religion judéo-chrétienne comme phénomène de valeur historique. Chez les principaux systèmes polythéistes de l'antiquité, de même que chez leurs pendants modernes, (...) l'authenticité historique fait presque entièrement défaut. (...) On ne peut nier que l'archéologie ait confirmé le caractère historique de la tradition de l'Ancien Testament. (...) A sa majorité, la nation d'Israël eut une vision de Dieu. Seule cette vision est capable de sauver l'homme de la tyrannie de la nature et de l'histoire.»

La Bible est-elle contradictoire et peu scientifique?

Les détracteurs de la Bible prétendent encore que la Bible se contredit. Bertrand Russell notamment, prétend que la loi de Moïse se contredit lorsqu'elle in-

terdit à un homme de prendre la femme de son frère et, plus loin, lui ordonne d'épouser la veuve de son frère (Lévitique 20:21; Deutéronome 25:5). Seul un préjugé profondément enraciné a pu rendre ce brillant philosophe anglais aveugle au fait très simple révélé par le contexte, lequel montre que la foi mosaïque interdit ainsi l'adultère mais rend obligatoire le lévirat. Celui qui recherche des contradictions apparentes dans la Bible, peut toujours en trouver, mais qu'arrive-t-il quand on les soumet à l'épreuve de la logique?

Probablement, l'accusation formulée le plus souvent de nos jours contre la Bible, c'est qu'elle est peu scientifique. Cependant, en portant cette accusation, les détracteurs de la Bible ne font aucune différence entre les théories scientifiques et les découvertes scientifiques. En réalité, la Bible est exempte des erreurs scientifiques courantes à l'époque de sa rédaction. Fait étonnant, elle n'affirme nullement que la terre est le centre de l'univers, mais elle déclare que la terre est ronde et qu'elle est suspendue sur le néant (Job 26:7; Esaïe 40:22). Sous ce rapport, les paroles suivantes de P.-W. Stoner, célèbre astronome, sont pertinentes: « Bien que le livre de la Genèse fût rédigé il y a des milliers d'années, tout allusion à l'astronomie contenue dans son premier chapitre est confirmée par les données scientifiques les plus récentes et les plus dignes de confiance. Et pourtant, nous remarquons que les livres d'astronomie écrits il y a vingt-cinq ans ou plus, renferment de nombreuses erreurs graves. »[3]

La Bible est également en accord avec la géologie et la paléontologie. L'ordre des grandes étapes de la création tel qu'il est révélé par la Bible — la création de la lumière, de l'atmosphère, de la terre sèche, de la végétation, des animaux marins, des oiseaux, des mammifères et finalement de l'homme — est absolument scientifique. La déclaration selon laquelle les genres fondamentaux, ou « espèces », furent créés séparément, est également en harmonie avec la science. Au dire d'Austin H. Clark, un illustre évolutionniste, « si nous sommes disposés à accepter les faits sans les déformer, il nous faut reconnaître qu'il n'y a jamais eu d'intermédiaires mais que dès le début, il existait entre ces grands groupes les mêmes relations que nous voyons à l'heure actuelle ».[4] Dès lors, il ne reste plus aucune place pour la théorie de l'évolution, il n'est donc plus nécessaire d'essayer de concilier cette théorie avec la Bible.

D'autres facteurs

Les rédacteurs de la Bible font preuve d'une franchise et d'une sincérité qui confirment la véracité de leur témoignage. Autrement, pourquoi Moïse aurait-il parlé de l'ivresse de Noé, qui marchait avec Dieu? Pourquoi aurait-il relaté les défauts des divers patriarches d'Israël, aussi bien que ses propres manquements? La Bible n'épargne ni les rois d'Israël ni les apôtres de Jésus. Ces faits, et l'exactitude historique des Ecritures (prouvée par l'archéologie), montrent que les rédacteurs de la Bible disaient vrai quand ils affirmaient que leurs paroles étaient celles de Jéhovah. Signalons en outre que très souvent, ce qu'ils disaient leur valut des persécutions. — Hébreux 11:36–38.

La logique exige aussi une explication de la préservation de la Bible et de sa propagation universelle. Antiochos IV de Syrie, qui dominait sur la Palestine au deuxième siècle av. J.-C., et Dioclétien, empereur romain à la fin du troisième siècle et au début du quatrième siècle de notre ère, étaient tous deux des ennemis acharnés de la Bible. Tous deux décrétèrent la destruction de tous les exemplaires du saint Livre et la mort de tous ses amis. Des persécutions analogues sévirent pendant l'âge des ténèbres. Et pourtant, la Bible y a survécu.

Depuis l'époque des philosophes grecs jusqu'à nos jours, les sages de ce monde ont dénigré le témoignage des Ecritures. Des hommes tels que Spinoza, Voltaire, Paine, Ingersoll et Bertrand Russell, se sont moqués de la Bible. Pendant des années, Ingersoll parcourut les Etats-Unis pour dénoncer les « erreurs de Moïse ». Mais les détracteurs et les critiques qu'ils formulent ne tardent pas à tomber dans l'oubli, tandis que la Bible jouit d'une diffusion de plus en plus large. Aucun autre livre n'a été traduit en autant de langues ni répandu en autant d'exemplaires. Cela n'est-il pas logique d'ailleurs puisqu'il s'agit du don de Dieu à toute l'humanité?

La Bible subit avec succès l'épreuve de la logique sous le rapport de l'harmonie existant entre ses livres. Rédigée par une quarantaine d'hommes au cours d'une période de seize siècles, ses diverses parties s'adaptent comme les organes d'une montre de précision. Plus encore, la Bible est caractérisée par une unité que l'on ne trouve pas dans les écrits « sacrés » des grandes religions du monde. Seule la Bible contient un récit logique et cohérent de l'histoire humaine depuis l'origine de l'humanité jusqu'à sa destinée ultime, décrivant la déchéance de l'homme, ses vicissitudes au cours des siècles et encore son avenir glorieux dans la perfection restaurée. Le premier chapitre de la Bible déclare que « Dieu vit tout ce qu'il avait fait; et voici, cela était très bon ». Son dernier livre prédit le temps où « la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur ». — Genèse 1:31; Apocalypse 21:4.

Il n'est que logique aussi que les pages de la Bible, et particulièrement les Proverbes et les paroles de Jésus, renferment le plus grand trésor de sagesse que le monde ait jamais connu. Elle constitue un flambeau de liberté, la lumière de la civilisation. Aucun autre livre n'est d'une moralité aussi élevée. Ses principes et ses lois n'ont jamais été égalés, encore moins surpassés. L'éminent juriste américain Bowman, déclara: « Les codes américains et anglais, si volumineux, se résument en quelques grands principes fondamentaux, lesquels furent transmis par Moïse. »[5]

La Bible exalte la justice et la droiture. Elle seule nous donne la « règle d'or » sous une forme positive quand elle ordonne: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » Et surtout, la Bible souligne la prééminence de l'amour — « Dieu est amour » — en résumant les devoirs de l'homme en deux grands commandements: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. (...) Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Elle montre aussi qu'« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». — Matthieu 7:12; I Jean 4:8; Marc 12:30, 31; Actes 20:35.

La Bible révèle un Créateur

La raison nous dit que tout effet doit avoir une cause adéquate. Par conséquent, il s'ensuit que l'univers si vaste et si ordonné, dont la terre et toutes ses créatures font partie, doit avoir une cause intelligente et puissante, manifestement un Etre Suprême. Puisque le Souverain de l'univers nous a dotés de qualités morales, il est logique de conclure qu'il possède ces mêmes qua-

lités, en harmonie avec sa grande puissance et sa profonde sagesse.

L'univers, le « livre de la nature », nous fournit certains renseignements concernant le Créateur, mais il ne peut nous faire connaître son nom, son dessein en créant l'homme, ainsi que la raison et la durée de l'existence du mal. Puisque le Créateur a doué l'homme d'un esprit chercheur, il est raisonnable de conclure qu'il prendrait des dispositions en vue de satisfaire sa soif de connaissance tout comme il a pourvu à la satisfaction de ses instincts sexuels, de son besoin de nourriture, de boisson, de beauté, etc. C'est la Bible qui satisfait notre soif de connaissance.

La Bible nous donne un compte rendu de la création, elle révèle pourquoi Dieu créa l'homme, l'origine du mal et la raison pour laquelle Dieu a permis qu'il subsiste jusqu'à nos jours. Le livre de Job explique que Dieu a permis le mal à cause d'un défi lancé par Satan. Celui-ci affirma en effet que Dieu ne pouvait avoir sur terre des hommes qui lui resteraient fidèles en dépit des souffrances. La Bible révèle aussi quelle sera l'issue de la situation ainsi créée en prédisant que la terre et l'homme réaliseront finalement le dessein de Dieu à leur égard.

Mais c'est son caractère prophétique qui constitue la preuve la plus éclatante que la Bible est la Parole de Dieu car seul le Créateur pouvait prédire l'avenir. Les prophéties consignées dans le vingt-sixième chapitre du Lévitique et le vingt-huitième chapitre du Deutéronome se réalisèrent à la lettre quand la nation d'Israël sombra dans l'infidélité, particulièrement lors des désolations du pays en 607 av. J.-C. et de l'an 66 à l'an 70 de notre ère. Les prophéties bibliques détaillées concernant la destruction des villes de Babylone, de Ninive et de Tyr s'accomplirent également à la lettre, de même que la prédiction de Daniel concernant les empires mondiaux qui devaient se succéder: Babylone, l'empire médo-perse et la Grèce. — Jérémie 29:10; 51:30, 37; Ezéchiel 26:1–14; Daniel 8:1–22; Nahum 1:8; 2:6, 8; 3:13.

L'accomplissement de nombreuses prophéties concernant Jésus-Christ constitue une autre preuve de l'inspiration de la Bible: la date de sa venue en qualité de Messie, le lieu de sa naissance, son ministère, ses souffrances, sa mort et sa résurrection (Psaume 16:10; Esaïe 53:1–12; Daniel 9:24–27; Michée 5:1). Il convient d'ajouter à cette liste la grande prophétie de Jésus actuellement en voie d'accomplissement. — Matthieu 24; Marc 13: Luc 21.

En vérité, la Bible subit avec succès l'épreuve de la logique que lui imposent ses détracteurs. La logique et les faits incontestables réfutent les accusations formulées contre la Bible et prouvent qu'elle est effectivement ce qu'elle prétend être, c'est-à-dire la Parole inspirée du Créateur, Jéhovah Dieu. — II Timothée 3:16; II Pierre 1:21.

RÉFÉRENCES :

1. « Archaeology and Bible History », de Free, pages 54, 55.
2. Idem, page 133.
3. « Modern Science and Christian Faith », page 22.
4. « The New Evolution », de A.-H. Clark, page 189 et suivantes.
5. « Biblical Law », de Clark, page 48.

COUP D'ŒIL SUR LE MAROC

De notre correspondant au Maroc

LE TOURISTE qui espère voir à Tanger des Arabes coiffés d'un turban et des femmes voilées, ne sera pas déçu, mais il ne les verra pas montés sur un chameau. En toute probabilité, ils passeront en trombe sur une motocyclette! Tanger est une ville moderne où se rencontrent la civilisation du vingtième siècle et des mœurs et des traditions séculaires. Cette ville reflète le caractère unique du Maroc, caractère souligné par le roi Mohamed V quand il déclara que le Maroc « est le trait d'union entre l'Est et l'Ouest ».

Le Maroc est un pays captivant situé au nord-ouest du continent africain en face du célèbre rocher de Gibraltar. L'Atlantique et la Méditerranée baignent son littoral, et à l'intérieur, le pays est borné presque entièrement par l'Algérie. Ses quatre chaînes de montagnes décrivent un énorme arc. Ce sont: le Rif, le Moyen Atlas, le Haut Atlas et l'Anti-Atlas. Quand les marins de la Grèce antique virent pour la première fois ces hauts pics se perdant dans les nuages, ils pensèrent que c'était sûrement là qu'Atlas soutenait le ciel sur ses épaules, d'où le nom de ces montagnes. Le pays est un peu moins grand que l'Espagne, et environ un tiers est situé à quelque 900 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Le climat est typique de l'Afrique du Nord. C'est un climat méditerranéen qui varie suivant l'altitude et la distance de la mer. En général, l'été est chaud et sec, dans certains endroits la température est celle d'une fournaise. Dans les régions côtières, les hivers sont doux mais dans les montagnes et sur les hauts plateaux, ils sont froids. La saison froide est également la saison des pluies lesquelles tombent souvent en averses torrentielles qui érodent le sol. La précipitation est irrégulière et même incertaine dans la plupart des régions, mais le versant occidental des montagnes est bien arrosé et reçoit aussi beaucoup de neige.

Le village d'Ifrân, niché dans les montagnes de l'Atlas à une altitude de 1525 mètres, reçoit généralement un mètre de neige qui reste pendant environ cinq mois. Non loin du village, le Michliffen, qui est de plus en plus connu comme centre de sports d'hiver, s'élève à plus de 1800 mètres. Les montagnes de cette région, richement boisées, sont habitées par une faune variée; le poisson abonde dans les nombreux lacs et ruisseaux. Il n'est donc pas étonnant qu'Ifrân soit un lieu de villégiature très fréquenté. Pendent les mois d'été, sa population passe de 1100 habitants à plus de 10 000.

Un peuple pittoresque

La tribu et l'unité familiale occupent toujours une place importante dans la société marocaine. Selon les statistiques

officielles de 1952, 77,5 pour cent de la population sont constitués par des indigènes vivant en dehors des agglomérations de plus de 2000 habitants. L'agriculture accapare 60 pour cent de la main-d'oeure.

On peut diviser la population du Maroc en cinq groupes assez bien définis: (1) les fermiers des plaines atlantiques; (2) les montagnards qui cultivent les hautes vallées fertiles; (3) les paysans semi-nomades qui quittent leur foyer pendant une grande partie de l'année pour conduire leurs troupeaux à de meilleurs pâturages: (4) les nomades, semi-nomades et colons des terres arides du sud et de l'est, et (5) les citadins.

La population est formée, en grande partie d'Arabes et de Berbères. Bien que ces derniers constituent l'élément le plus nombreux, on entend parler leurs dialectes principalement dans les montagnes, l'arabe étant la langue la plus répandue. Les Berbères ne sont pas des nouveaux venus cependant car ils se trouvaient déjà au Maroc quand les Arabes y arrivèrent au septième siècle. Quoiqu'ils aient embrassé l'islamisme, ils ont conservé leurs propres mœurs, très différentes d'ailleurs de celles des Arabes.

Les Touaregs, d'origine berbère, sont un peuple intéressant. Chez eux, ce sont les hommes et non les femmes qui se voilent. Jadis, leurs guerriers farouches, vêtus de robes bleues, terrorisaient la région saharienne par les guerres qu'ils livraient à d'autres tribus et par le pillage des caravanes, mais, vers le début du vingtième siècle, les Français réussirent à les subjuguer. La Targuie a beaucoup plus de liberté que sa sœur arabe car, au lieu de mener une vie cloîtrée, elle est libre de se déplacer à sa guise, de posséder des biens en propre, d'épouser l'homme de son choix, de prendre la parole dans les conseils et même d'occuper la place de chef de campement.

L'importante communauté juive du Maroc est surtout concentrée dans les villes. La plupart de ces Juifs descendent de réfugiés qui quittèrent l'Espagne et l'Italie pour échapper aux rigueurs de l'Inquisition.

En 1952, la population étrangère du Maroc atteignait un maximum de 400 000 personnes. Soixante-dix pour cent de ces étrangers étaient des Français et dix pour cent des Nord-Africains. Le reste consistait en un mélange d'autres nationalités. Depuis l'indépendance du Maroc, proclamée en 1956, la politique du gouvernement est de remplacer les travailleurs étrangers par la main-d'œuvre marocaine.

Lorsque le contrat de travail d'un étranger vient à expirer, il ne peut obtenir d'autorisation gouvernementale pour continuer à travailler à moins de prouver qu'il est spécialiste dans une profession où il y a pénurie de travailleurs spécialisés. Par contre, le gouvernement accueille favorablement toute personne apportant du capital dans le pays pour lancer une entreprise susceptible d'employer des Marocains.

Les industries

Bien que le Maroc soit surtout un pays agricole, il possède néanmoins un nombre considérable d'industries. A Fez, on fabrique le couvre-chef de ce nom. Les maroquins et les tapis de ce pays jouissent d'une bonne réputation à l'étranger.

Le thon, la sardine, l'anchois et les mollusques abondent dans les eaux marocaines, aussi le Maroc possède-t-il aujourd'hui une importante industrie de pêche. Il est un des principaux pays du monde en ce qui concerne les conserves de poisson.

En 1952, les produits miniers constituaient un tiers des exportations et les mines employaient 35 000 Marocains et 3000 Européens. L'exploitation minière fut une des industries fondamentales développées pendant la colonisation française du Maroc.

Le gouvernement et l'enseignement

Le roi Mohamed V est à la tête du pouvoir politique. C'est lui qui nomme les soixante-seize membres de l'Assemblée Nationale consultative. Cette assemblée remplit la fonction de conseiller auprès du roi. Celui-ci nomme également un cabinet et un premier ministre qui l'aident à exercer le pouvoir exécutif.

En réponse à leur demande, le roi a promis à ses sujets des élections qui donneront au peuple une assemblée représentative. Les premières élections auront lieu en octobre 1959 mais leur organisation a posé un grand problème du fait qu'il n'existait aucun registre d'état civil. Il a été nécessaire de promulguer une loi électorale qui répondra aux besoins du pays.

Avant d'accéder à l'indépendance, en 1956, le Maroc était divisé en trois régions principales: la zone française, la zone espagnole et la zone de Tanger, les deux premières étant des protectorats. Tanger était une ville internationale administrée par une assemblée internationale. Quand le Maroc acquit son indépendance, ce régime international prit fin. Cependant, la nouvelle charte de Tanger accorde à cette ville le droit de rester un marché monétaire libre.

L'analphabétisme est général au Maroc, particulièrement dans les régions rurales. Environ 33 pour cent seulement des enfants fréquentent l'école. Actuellement, on déploie des efforts, couronnés d'un certain succès, pour augmenter le nombre d'écoliers. La pénurie d'instituteurs pose un des plus grands problèmes.

Le système d'enseignement est modelé sur celui de la France. L'enfant commence ses études à l'âge de six ans et lorsqu'il a douze ans il doit pouvoir recevoir son « Certificat d'Etudes primaires musulmanes ». Pour cela, il doit être capable de répondre à des questions sur l'histoire et la géographie du Maroc et sur le Coran. Les enfants qui n'ont pas dépassé l'âge et qui font preuve de l'aptitude voulue, peuvent se présenter à l'examen d'entrée au lycée où ils poursuivront leurs études pendant sept ans encore. Les cours sont donnés en français mais les élèves étudient également l'arabe classique. Il leur est loisible, dès leur troisième année dans cet établissement, d'apprendre une langue supplémentaire, généralement l'anglais. Certains lycées n'acceptent que les élèves marocains mais d'autres sont mixtes (pour Marocains et Européens).

La religion

Bien que la religion musulmane prédomine au Maroc, le pays jouit de la liberté des cultes. L'œuvre d'éducation biblique des témoins de Jéhovah fait de bons progrès. En mars 1959, 179 de ces témoins prirent part au ministère chrétien contre 102 seulement l'année précédente. En septembre 1958, une petite assemblée, très enthousiaste, eut lieu à Tanger. Ce fut pour beaucoup de témoins de Jéhovah marocains, leur première assemblée.

Certains membres de l'importante communauté juive s'intéressent à l'étude de la Bible et écoutent volontiers le message des témoins de Jéhovah. Un jour, un jeune Juif se détacha d'un groupe de ses compatriotes et s'approcha de deux témoins de Jéhovah qui étaient occupés à prêcher de maison en maison. Il leur demanda s'ils étaient des missionnaires. Les témoins répondirent affirmativement et lui parlèrent du royaume de Dieu et des prophéties bibliques relatives au monde nouveau. Avant de les quitter, le jeune homme se munit de publications bibliques et nota l'adresse du lieu de réunion local des témoins de Jéhovah. Le même mois, il assista à une de leurs réunions publiques qui ont pour objet l'étude de la Bible. Les témoins de Jéhovah prirent alors des dispositions pour étudier les Ecritures avec lui à son domicile et depuis ce moment, il assiste régulièrement aux réunions. A l'heure actuelle, il accompagne les missionnaires de maison en maison et les aide à proclamer la bonne nouvelle du royaume de Dieu.

Comme beaucoup d'autres pays, le Maroc compte parmi ses habitants des personnes de bonne volonté envers Dieu qui apprécient l'œuvre édifiante des témoins de Jéhovah. Ce pays de contrastes est captivant, tant pour le touriste que pour ceux qui, comme les témoins de Jéhovah, vivent en contact étroit avec les habitants.

Les couleurs DE L'AUTOMNE

NOUS sommes souvent enclins à trouver tout naturel un des phénomènes les plus spectaculaires de la nature. En effet, combien de personnes, en contemplant les magnifiques couleurs de l'automne, se rendent compte que ce spectacle admirable est limité à quelques régions seulement de la terre?

Les riches teintes automnales ne se voient que dans les régions tempérées où poussent les arbres à feuillage caduc, c'est-à-dire qui perdent chaque année toutes leurs feuilles — ou presque — pleinement développées. Les forêts de ce genre n'occupent que trois grandes régions du globe, aussi le spectacle de la coloration automnale est-il limité à ces endroits.

Ces trois grandes régions sont: (1) l'Europe centrale et occidentale, y compris les îles Britanniques, (2) la Chine orientale et une partie du Japon, et (3) l'est de l'Amérique du Nord. Quant à l'hémisphère sud, le spectacle de la coloration automnale y est virtuellement inconnu. Le Dr Jack McCormick, chef du service d'œcologie du Musée américain, écrit ce qui suit à ce sujet: « Partout en Afrique et en Amérique du Sud, à l'exception d'une petite région du Chili méridional, le merveilleux déploiement des riches teintes de l'automne fait entièrement défaut. Au sud de l'équateur, c'est uniquement dans quelques régions de la Tasmanie et de la Nouvelle-Zélande que l'on voit ce magnifique spectacle automnal. »

Les pentes des Alpes et les vallées du Rhin et du Danube offrent en automne des tableaux exquis, mais au dire du Dr McCormick, moins beaux cependant que ceux des régions orientales de l'Amérique du Nord. Les habitants de l'est des Etats-Unis et du sud-est du Canada, sont donc particulièrement bien placés pour admirer ce spectacle enchanteur. En automne, certains Etats érigent des poteaux indicateurs à l'intention des touristes pour les diriger vers les endroits où la nature se montre dans toute sa splendeur éclatante. Le New-Hampshire va jusqu'à publier une carte hebdomadaire indiquant les modifications progressives du déploiement des couleurs automnales dans cette région.

Trois familles de pigments

Mais d'où viennent ces ravissantes couleurs: le jaune lumineux, le rose doux et le rouge sang du sassafras, le cramoisi intense du gommier, le jaune chaud du tulipier, le jaune d'or du catalpa, l'or terne du noyer blanc, le riche jaune beurre de l'orme américain et la magnifique marbrure jaune et rouge de l'érable?

Cette coloration variée provient de trois familles de pigments: (1) les chlorophylles (du vert jaune au vert bleu), (2) les carotines (du jaune pâle au rouge orange), (3) les cyaniques (du rouge au bleu) dont le principal est l'anthocyane.

La chlorophylle ou pigment vert prédomine en été; elle est si abondante qu'elle constitue 80 pour cent de la pigmentation totale de la feuille. On pourrait croire qu'il s'agit là d'une grande quantité, mais en réalité, trois pour cent seulement du poids d'une feuille fraîche consistent en pigment. Manifestement, il n'en faut pas beaucoup pour colorer une feuille.

Mais comment la modification de la coloration des feuilles s'opère-t-elle? En partie par des pigments qui se forment vers l'automne et en partie parce que des pigments qui existent déjà dans la feuille sont démasqués. En effet, aussi verte que soit la feuille, elle contient des pigments d'autres teintes vives. Le jaune, par exemple, est toujours là mais il est masqué par le vert.

Toutefois, à mesure que les nuits s'allongent et se refroidissent, les substances nutritives liquides se retirent des feuilles et retournent dans les branches et le tronc de l'arbre. La provision de chlorophylle, constamment renouvelée pendant l'été, diminue. Ce processus, très lent au début, commence longtemps avant les premières gelées. Quand arrivent les journées claires et fraîches d'octobre, la transformation chimique s'effectue plus rapidement. La provision de chlorophylle finit par tarir complètement. Sans les deux autres pigments, la feuille serait alors incolore.

Mais pourquoi le pigment jaune ne vient-il pas à manquer en même temps que la chlorophylle? Parce que la carotine est beaucoup plus stable que la chlorophylle. C'est pourquoi, une fois que le pigment vert n'est plus là, les teintes jaunes se manifestent. S'il n'y a pas d'anthocyane dans la feuille, elle devient jaune ou orange.

Les rouges se forment en automne

Dans la plupart des arbres, l'anthocyane se forme en automne. En été, seules quelques essences comme le hêtre rouge, le prunier à feuilles pourpres et l'érable japonais, possèdent ce pigment. Celui-ci se trouve dissous dans la sève et dans les couches extérieures des cellules de la feuille tandis que la chlorophylle et la carotine se concentrent dans les cellules intérieures. La belle marbrure jaune et rouge de la feuille de certains arbres est due au fait que par endroits, l'anthocyane masque la carotine. L'anthocyane produit une grande variété de belles teintes: toute la gamme des rouges et surtout l'écarlate vif, le lilas doux, le violet et même un bleu foncé.

Quelles substances les plantes utilisent-elles pour fabriquer leurs pigments? *Science News Letter* répond à cette question en ces termes: « A l'encontre de l'homme, qui emploie des minéraux — oxydes de plomb, chrome, etc. — pour faire ses couleurs, les plantes fabriquent leurs pigments à partir de sucres et de leurs parents chimiques. Les molécules des pigments végétaux contiennent les mêmes atomes que le sucre — le carbone, l'hydrogène et l'oxygène — mais assemblés de façon différente. »

L'influence du soleil, du temps frais et de la gelée

Les couleurs automnales diffèrent en intensité d'une année à l'autre suivant le temps qu'il fait. Quand les jours sont clairs et secs et les nuits fraîches, presque à la gelée, les forêts sont rutilantes de jaunes ardents et de rouges flamboyants. Un automne chaud et nuageux produit des teintes plus douces avec prédominance des jaunes.

La gelée modifie la palette de la nature. Une gelée précoce, comme le temps humide et nuageux, empêche la formation du pigment rouge. Le tableau de la nature est alors exécuté dans des tons jaunes et bruns.

Les couleurs des diverses essences sont variées mais d'habitude, chaque arbre a une teinte prédominante. Les feuilles de l'érable rougissent tandis que celles du chêne

deviennent jaune orange, rouge ou brun rougeâtre. Le bouleau revêt une livrée jaune d'or. Le sumac passe à l'écarlate flamboyante et le nyssa se transforme en une colonne de feu. Le tremble porte une couronne d'or qui luit dans les rayons du soleil automnal longtemps après que les feuilles de beaucoup d'autres arbres sont tombées. L'érable à sucre — particulièrement abondant dans la Nouvelle-Angleterre — est chatoyant de jaune clair, d'orange vif et de rouge ardent. Probablement la vedette de la nature est l'érable rouge souvent décrit en automne comme « un flambeau écarlate ».

C'est de l'érable rouge que Thoreau fait l'éloge quand il écrit: « Un seul arbre tout d'écarlate qui se détache sur un fond d'autres de la même espèce encore verts ou d'arbres à feuilles persistantes, laisse un souvenir plus inoubliable que tout un bosquet plus tard dans la saison. Comme il est beau, cet arbre, semblable à quelque immense fruit rouge et plein de jus! Quand on est face au soleil, toutes ses feuilles, celles de la branche la plus basse comme celles du sommet, paraissent embrasées. Le paysage comporte-t-il un spectacle plus remarquable? L'érable rouge est visible à des kilomètres à la ronde, il est d'une beauté incroyable. »

L'automne avance et c'est au tour des pigments jaunes et rouges de manquer. L'apport de tanin augmente et les feuilles brunissent. Le moment arrive enfin où elles doivent tomber. Cependant, elles ne se détachent pas simplement de la branche, autrement l'arbre en garderait des milliers de minuscules blessures qui le rendraient vulnérable aux ravages des spores des mycètes, sources de maladies. Qu'arrive-t-il donc quand les feuilles sont prêts à tomber? A la base de la tige, il se forme une double couche de liège qui sert à cicatriser les deux moitiés de la plaie que provoquera la chute de la feuille. Le liège empêche la sève de parvenir jusqu'à la feuille, les cellules entre les couches sèchent et il suffit alors d'un peu de vent ou de pluie pour faire tomber la feuille morte.

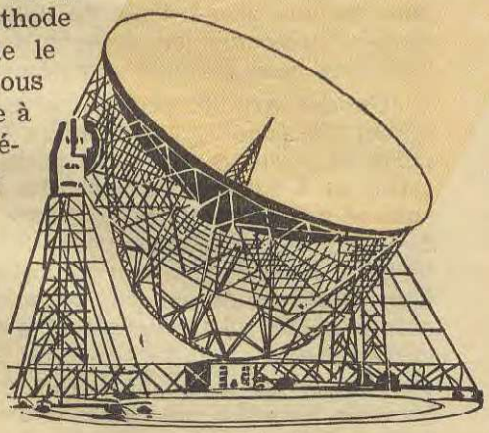
Bientôt, les arbres sont nus et le sol est recouvert d'un tapis de feuilles brunes. Le rideau est tombé sur le beau spectacle automnal de la nature.

Le RADIO-TÉLESCOPE DÉCOUVRE L'UNIVERS

De notre correspondant en Grande-Bretagne

DÉJÀ, dans nos colonnes, nous avons parlé du télescope géant du mont Palomar, aux Etats-Unis. Pendant des années, ce télescope de cinq mètres de diamètre fut le plus grand œil astronomique du monde. Dernièrement cependant, un instrument plus énorme encore a fait l'objet des manchettes des journaux, particulièrement en rapport avec le programme de lancement de satellites artificiels dans le cadre de l'année géophysique. Il s'agit du gigantesque radio-télescope à Jodrell Bank dans le Cheshire, en Angleterre. Nous disons « gigantesque » parce que le diamètre de ce télescope n'est pas de *cinq* mètres mais de *soixante-seize!* Cet instrument ne comporte aucune lentille, aucun réflecteur d'aluminium poli, car la technique du radio-télescope est très différente de celle du télescope optique.

Depuis quelques années, les astro-physiciens sont en train de mettre au point une méthode nouvelle pour l'exploration de l'espace: la radio-astronomie. Cette méthode est à ce point efficace qu'un certain rédacteur scientifique, comparant ses résultats à ceux de la méthode classique, déclara que le télescope optique nous fait voir le ciel comme à travers des verres dépolis, tandis que le radio-télescope nous en donne une image claire et nette. Pourquoi cette différence?



Jusqu'à présent, l'atmosphère a toujours gêné les recherches des astronomes, effectuées à l'aide de télescopes. Il est difficile de se rendre compte, quand on contemple les œuvres du Créateur à travers une atmosphère apparemment claire et éclatante, que cette couche d'air est loin d'être transparente. Elle est translucide certes, mais elle déforme souvent l'image que capte le télescope et cache même complètement certaines caractéristiques de l'univers.

Les nuages de poussière cosmique, qui s'interposent entre notre planète et les étoiles, gênent également les recherches astronomiques. Ces nuages sont tellement épais que s'il existait un moyen d'en débarrasser le ciel, celui-ci serait, pensent les astronomes, d'une luminosité éclatante. Sans doute les ténèbres qui enveloppaient la terre avant que Jéhovah Dieu n'ait ordonné: « Que la lumière soit! » étaient dues à la présence de poussière cosmique dans son voisinage. Jéhovah demanda à Job: « Qui a fermé la mer avec des portes, (...) quand je fis de la nuée son vêtement, et de l'obscurité ses langes? » La présence de cette poussière cosmique ne présente aucun obstacle au radio-télescope car les ondes hertziennes sont capables de la pénétrer. — Genèse 1:3; Job 38:8, 9.

Certains se demanderont peut-être quel est le rapport existant entre les ondes hertziennes et l'astronomie. S'il n'y a aucun émetteur installé sur les astres, qu'importe-t-il que les ondes hertziennes soient capables de pénétrer les nuages épais de poussière cosmique? Cependant, on a établi, grâce aux travaux d'un obscur radio-électricien du nom de Jansky, qu'il existe de nombreux « émetteurs » situés dans divers endroits de l'univers connu, et qu'ils émettent des signaux radio-électriques que l'on peut capter ici sur la terre à l'aide d'un puissant poste récepteur pourvu d'une antenne gigantesque. Ce fut cette découverte qui donna naissance à la radio-astronomie, science qui s'occupe de capter ces

émissions provenant de l'espace et de déterminer leur signification.

Bien entendu, le radio-astronome sait qu'il n'y a pas d'émetteurs de fabrication humaine dans l'espace. Il en conclut que les signaux qu'il entend proviennent d'une activité — due probablement à des collisions entre d'énormes nuages gazeux — qui provoque l'émission d'ondes qu'il est possible de capter à l'aide d'un poste récepteur. Comme beaucoup d'autres découvertes sensationnelles, celle-ci a été faite accidentellement.

Des signaux de l'espace

En 1931, les Laboratoires Bell entreprirent des recherches en vue de découvrir la source des parasites hertziens afin d'éliminer autant que possible les perturbations des télécommunications. Karl Jansky, le jeune technicien chargé par les Laboratoires Bell d'étudier ce problème, accordait une attention spéciale à tous les bruits captés par son appareil récepteur. Lorsqu'il analysa ses observations, il constata que la plupart des bruits étaient imputables à des orages atmosphériques ou magnétiques et à d'autres phénomènes géophysiques. Toutefois, Jansky ne parvint pas à identifier la source d'un bruit particulièrement intriguant qu'il avait capté. Il découvrit que l'intensité de ce bruit variait suivant la position de son antenne par rapport aux étoiles fixes. Fait plus étonnant encore, il remarqua que le signal mystérieux se faisait entendre à intervalles réguliers et que chaque jour, il commençait quatre minutes plus tôt que la veille. Jansky fit le rapprochement entre ce phénomène et le fait que les étoiles se lèvent quatre minutes plus tôt chaque jour. Comme on pouvait s'y attendre, on ridiculisa tout d'abord son hypothèse selon laquelle ces signaux hertziens proviendraient de l'espace. Peu après 1940 cependant, Reber, un chercheur amateur, confirma les données de Jansky et découvrit pour sa part que les signaux les plus intenses semblaient provenir du centre de notre galaxie, la Voie lactée. N'ayant décelé aucune source visible des ondes captées, Reber conclut qu'elles émanaient des nuages d'hydrogène raréfié qui remplit, croit-on, l'espace interstellaire.

En 1948, des appareils plus perfectionnés, mis au point pendant la guerre grâce aux expériences effectuées dans le domaine du radar, permirent aux astrophysiciens de découvrir que certaines régions de l'espace qu'ils dénommèrent « radiosources », émettent des ondes électromagnétiques. Certaines de ces radiosources sont invisibles tandis que d'autres semblent être étroitement associées à des astres visibles. On pense généralement que les « collisions » entre d'immenses nuages de gaz interstellaires émettent des signaux hertziens, mais on en ignore le mécanisme exact. La nébuleuse du Cancer constitue une radiosource visible. Il s'agit des vestiges d'une supernova ou explosion stellaire observée par les astronomes chinois en 1054. Cette radiosource occupe dans le ciel une région large de plusieurs dizaines d'années-lumière.

Depuis des années, on se sert de radio-télescopes fixes dont l'antenne consiste en réseaux de fils étendus un peu au-dessus du sol, mais leur utilité est limitée du fait qu'ils ne peuvent « observer » qu'une zone réduite du ciel. Toutefois, devant les résultats importants obtenus à l'aide de ces appareils et notamment au moyen du réflecteur fixe (d'un diamètre de 66 mètres) à Cambrigde, les radio-astronomes construisirent un gigantesque radio-télescope *orientable*.

Le télescope géant

La construction du gigantesque radio-télescope de Jodrell Bank fut confiée au Dr A.-C.-B. Lovell, professeur de radio-astronomie à l'université de Manchester et directeur du Centre de recherches de Jodrell Bank. Cet éminent radio-astronome déclara que depuis dix ans, il rêvait de construire un instrument de recherches pareil, mais qu'à un moment donné les difficultés avaient semblé insurmontables. Une description de cet appareil et de son fonctionnement aidera le lecteur à en comprendre la raison.

La principale difficulté dans la construction d'un radio-télescope, c'est que pour obtenir des résultats aussi exacts que ceux des télescopes optiques, l'appareil doit avoir des proportions immenses. En effet, les ondes électro-magnétiques sont relativement courtes (le diamètre du télescope du mont Palomar — cinq mètres — égale environ dix millions de fois la longueur d'onde de la lumière). Un récepteur d'un diamètre de 76 mètres ne représente que mille fois la longueur d'onde la plus courte qu'il captera. Plus le diamètre du radio-télescope est grand par rapport à la longueur d'onde des radiations, plus les mesures et les définitions de l'image sont exactes. Après de nombreuses expériences, on acheva le radio-télescope de Jodrell Bank vers la fin de 1957 et, à l'heure actuelle, il ressemble à notre illustration.

L'organe principal du télescope est constitué par l'énorme réflecteur parabolique d'un diamètre de soixante-seize mètres. Sa fonction consiste à recueillir des faisceaux d'ondes électromagnétiques presque parallèles et à les réfléchir sur un foyer situé à dix-sept mètres au-dessus du centre du réflecteur, où une antenne est montée sur une tour. Le réflecteur concentre donc les ondes sur la petite antenne.

Cet énorme réflecteur en forme de coupe, est supporté par une ossature d'acier, sorte de « berceau » d'une profondeur de 3,4 mètres au centre et de 22,2 mètres au bord. Ce réflecteur mobile, qui pèse 800 tonnes, est porté par deux tours en treillis d'acier d'une hauteur de 55 mètres. Les tours elles-mêmes sont montées sur un système de poutres armées qui ressemble à un pont de chemin de fer. L'ensemble repose sur des bogies roulant sur une voie ferrée circulaire d'un diamètre d'une centaine de mètres. C'est ainsi que ce télescope, qui pèse 1800 tonnes, est orientable dans toutes les directions. On peut le faire tourner lentement sur sa voie ferrée, et incliner simultanément le réflecteur entre les tours de façon à le braquer sur n'importe quel point du ciel. On peut même renverser complètement le réflecteur à des fins d'entretien; il constitue alors le plus grand dôme du monde. La « roue de bicyclette » suspendue en dessous du réflecteur confère à l'ossature une stabilité supplémentaire.

Un des grands problèmes à résoudre consistait à établir des fondements capables de supporter les divers poids et tensions dus à la pression du vent, à la rotation et à dautres facteurs. La manière dont on a résolu ce problème est intéressante. D'abord, on effectua de nombreux sondages pour déterminer la nature du terrain. L'emplacement comportait tant de variations dans la nature du sol que, pour le consolider, il fallut y enfoncer 152 pilotis de béton dont la profondeur varie entre onze et vingt-sept mètres. Ces pilotis soutiennent une bande circulaire de béton sur laquelle sont posés les rails. En outre, un pilotis central, de béton également, a été enfoncé immédiatement au-dessous du point de

jonction de la « roue de bicyclette » et de la base du réflecteur.

Le réflecteur est si énorme que la pression des vents qu'il rencontre exerce une grande influence sur sa stabilité. C'est pourquoi, avant de procéder à la construction, il a fallu effectuer de nombreuses expériences dans une soufflerie afin de déterminer l'effet de vents très forts sur une sphère d'un diamètre de soixante-seize mètres, et de pouvoir en tenir compte.

L'inclinaison du réflecteur et le déplacement des bogies s'effectuent à l'aide de moteurs électriques logés respectivement dans le sommet des tours et à l'intérieur des bogies. Tous les mouvements du télescope, infiniment variables, sont commandés par deux dynamos génératrices logées dans une centrale située immédiatement au-dessus du pivot central et qui tourne avec le télescope. Ces génératrices alimentent les moteurs en quantités variables de courant électrique et elles sont elles-mêmes réglées par des commandes électroniques.

Un seul opérateur — et ce n'est pas la moins étonnante des caractéristiques de ce télescope — assis devant une table de commande dans une salle de contrôle, à quelque distance de l'instrument, peut régler tous les mouvements compliqués du réflecteur et des tours. Une fenêtre, lui donnant une vue d'ensemble du télescope, lui permet de contrôler l'action des organes de commande qu'il fait fonctionner. Un petit laboratoire est suspendu au réflecteur. Cependant, quel que soit l'angle d'inclinaison de celui-ci, et même quand il est renversé, le laboratoire reste toujours vertical afin de permettre aux astronomes d'y poursuivre leurs travaux sans interruption. Ils y accèdent au moyen d'ascenseurs installés dans les tours.

La construction de ce gigantesque télescope permet d'envisager des possibilités merveilleuses et pour ainsi dire illimitées. Les astro-physiciens s'attendent en effet à recevoir de cette manière de nombreux renseignements sur la structure et l'origine de l'univers. Le système de commandes est si complexe que l'on peut régler l'immense édifice de façon qu'il suive n'importe quelle étoile à mesure que la terre tourne sur son axe, ou bien — comme il a déjà été prouvé — les évolutions d'un satellite artificiel ou d'une fusée lunaire, avantage précieux en cette ère de la conquête de l'espace.

Jusqu'à présent, le radio-télescope a confirmé plusieurs découvertes relatives à notre galaxie. Il a établi, par exemple, que, comme on le supposait, le noyau ou amas central d'étoiles de la Voie lactée est situé dans la direction des constellations du Centaure et du Scorpion. On a prouvé également que notre galaxie est en forme de spirale, car le radio-télescope a décelé plusieurs bras autour du noyau. En outre, on a découvert la direction du mouvement de rotation de la Voie lactée: elle tourne dans le sens de l'enroulement des bras de la spirale.

Même les astro-physiciens qui se livrent aux recherches à l'aide du radio-télescope sont incapables de dire ce que ce nouvel instrument leur révélera encore au sujet de l'univers. Une chose est certaine cependant, c'est que « les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains ». — Psaume 19: 2.

Chaque nouvelle découverte qui sonde plus profondément la création divine et qui ajoute aux connaissances de l'homme sur l'univers, sert à prouver l'existence d'un Créateur qui réalise tous ses desseins et dont l'intelligence dépasse la compréhension humaine. — Esaïe 40: 26.

Les Témoins de Jéhovah sont différents

De notre correspondant au Canada

LA CONDUITE intègre des témoins de Jéhovah a gagné peu à peu à la société du monde nouveau, qu'ils représentent, le respect du public. Celui-ci se rend compte à présent que ces témoins attachent une importance capitale aux principes divins.

Un représentant de la filiale canadienne de la Watch Tower Society, dut comparaître devant un tribunal de l'Alberta. Le juge se déclara heureux de faire sa connaissance. Il lui dit: « Depuis des années, je suis les procès impliquant les témoins de Jéhovah et je m'y rapporte souvent. » Etonné, le témoin de Jéhovah lui répondit: « Et pourtant, vous n'avez sûrement pas à juger ici des affaires analogues à celles qui passent devant les tribunaux du Québec. » Le juge répliqua: « Il entre dans mes attributions d'accorder le droit de cité aux étrangers qui se font naturaliser. Afin de leur montrer les devoirs du citoyen canadien et de leur expliquer comment, même en temps de paix, on peut combattre pour la constitution, je garde sur mon bureau un compte rendu du dernier procès que les témoins de Jéhovah ont gagné à la Cour suprême. Je leur en fait la lecture et je leur explique comment la lutte des témoins de Jéhovah constitue un exemple de civisme. »

Un magistrat de l'Ontario tint les propos suivants à l'avocat de la Watch Tower Society: « Indiscutablement, votre organisation a gagné le respect du public par la façon dont elle mène ses affaires. C'est pendant la dernière guerre que j'en fus frappé pour la première fois. J'étais dans l'aviation et un jour une demoiselle représentant votre œuvre se présenta dans la maison où je me trouvais et qui avait été transformée en cantonnement pour les aviateurs. On l'introduisit dans une pièce occupée par une vingtaine de jeunes hommes en uniforme. Sans être le moins du monde gênée, elle s'adressa à tout le groupe. Pour commencer, certains se moquèrent d'elle, mais lorsqu'elle nous quitta, elle avait gagné le respect de chaque homme présent. »

Oui! la conduite intègre des témoins de Jéhovah leur a valu le respect du public et a attiré les gens vers la Bible. Par contre, les Eglises de la chrétienté s'entendent condamner publiquement pour avoir manqué de prendre position pour le vrai christianisme. Dans un discours prononcé le 27 février 1958, le professeur C.-W. Mills s'adressa à une réunion des pasteurs de l'Eglise unifiée du Canada. *The Telegram* de Toronto, rapporta: « Hier soir, un païen — de son propre aveu — tança vertement des ecclésiastiques et les invita à faire preuve de « vaillance chrétienne ». Il affirma que la religion avait failli à son devoir qui est de condamner le mal. L'épreuve du christianisme, poursuivit l'orateur, peut se résumer comme suit: soutiendra-t-il les pacifistes dans leur lutte contre la guerre? « Si vous n'osez pas condamner le mal, si vous ne vous sentez » pas la force d'agir comme des chrétiens, vous contribuez à » la paralysie morale du peuple et à sa rigidité intellectuelle. »

Un autre orateur, K.-C. Evans, évêque de l'Eglise anglicane du Canada, exprima récemment son opinion en ces termes: « La religion faible, insipide et sans base réelle, de nombreuses Eglises canadiennes a eu un effet néfaste: le virus de l'évangile a été inoculé à des multitudes de gens qui sont à présent immunisés. Depuis longtemps, on cache l'apostasie des masses sous le manteau d'une religion purement nominale. »

Tandis que les témoins de Jéhovah sont de plus en plus respectés par le public, la religion organisée baisse toujours davantage dans son estime, et sa façon d'agir la fait condamner même par ses propres ecclésiastiques. Jéhovah a béni ses fidèles témoins au Canada par un accroissement constant. Ils comprennent le besoin de diriger les Canadiens vers le merveilleux royaume de Jéhovah, seule source d'espoir et de réconfort.

Le salut — pour qui, et comment?

TOUS les hommes ne seront pas sauvés pour la vie éternelle. Le salut est pour ceux qui triomphent du monde par la foi, pour ceux qui arrivent à « saisir la vie véritable » et qui refusent de la laisser échapper. — I Timothée 6:19.

La Bible nous apprend que pour recevoir le salut, nous devons nous repentir de nos péchés commis antérieurement et nous convertir, c'est-à-dire, abandonner la voie de ce monde. Nous le ferons parce que nous avons écouté la Parole de Dieu et que nous avons cru ce qu'elle dit concernant la voie du salut par Jésus-Christ. Cette croyance nous conduit à l'offrande de nous-mêmes à Dieu par l'intermédiaire du Christ et nous confessons notre croyance et notre vœu à Jéhovah Dieu par le baptême dans l'eau.

Jusque-là, nous aurons rempli les conditions requises par Jéhovah pour recevoir la vie éternelle mais serons-nous désormais définitivement sauvés, au point de ne plus pouvoir tout perdre? Pas du tout, pas plus que ne furent définitivement sauvés ceux que Jésus et ses disciples guérirent ou ressuscitèrent. Bien entendu, si nous avons fait les pas mentionnés plus haut, nous sommes sur la voie du salut mais nous n'y sommes pas encore arrivés. Nous devons rester sur cette voie jusqu'à l'épreuve finale si nous voulons être définitivement sauvés. Sinon, nous perdrons la faveur divine, sortirons de la voie du salut et mériterons la destruction.

Qu'a dit Jésus sur le salut et ceux qui le recevront? Un certain dirigeant interrogea Jésus sur ce qu'il faut faire pour obtenir la vie éternelle. Il déclara avoir observé les Dix Commandements depuis sa jeunesse. Ayant entendu cela, Jésus lui dit: « Il te manque encore une chose: vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis, viens, et suis-moi. » Devant le refus du dirigeant de suivre ses conseils, Jésus ajouta: « Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu! » Ceux qui l'écoutaient lui demandèrent: « Et qui peut être sauvé? » Jésus répondit: « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. » Pierre dit alors: « Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. » En réponse à cette remarque, le Christ déclara: « Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté sa maison, ou sa femme, ou ses frères, ou ses parents, ou ses enfants à cause du royaume de Dieu, ne reçoive beaucoup plus dans cette période de temps, et, dans le système de choses à venir, la vie éternelle. » — Luc 18:18–28; 18:29, 30, *NW*.

Pour ceux qui l'écoutaient, cela ne signifiait pas seulement être sauvés pour la vie dans le monde nouveau mais sauvés pour recevoir un trône dans le royaume céleste avec Jésus-Christ. Les paroles de Jésus prouvent qu'il ne suffit pas de se mettre sur la voie du salut en faisant les pas préliminaires. Nous devons être ses disciples, c'est-à-dire, le suivre continuellement, démontrant par là que nous avons effectivement tout quitté, même nos parents bien aimés, notre maison, nos terres et d'autres richesses et possessions terrestres, pour pouvoir le suivre et recevoir le prix de la vie éternelle.

Il ne faut pas retourner en arrière. Jésus a dit: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de [son poteau de supplice, *NW*], et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? Ou, que donnerait un homme en échange de son âme? » Jésus donna volontiers « sa vie comme la rançon de plusieurs ». Il livra son âme à une mort atroce. — Matthieu 16:24–26; 20:28; Isaïe 53:12, *AC*.

Jésus prouva qu'il était digne de recevoir l'immortalité, que Jéhovah lui donnerait en récompense de sa fidélité. Il refusa de sauver sa vie au prix de son intégrité à Jéhovah. C'est pourquoi Dieu ressuscita Jésus et lui donna la vie spirituelle et immortelle dans les cieux. Jésus fut un exemple pour ses disciples en toutes choses. Ayant fait les pas préliminaires, à savoir, le repentir, la conversion, l'offrande de soi et le baptême, renonçant ainsi à soi-même, nous devons nous charger de notre poteau de supplice. Cela signifie que nous devons être prêts à subir des reproches et des souffrances pour la justice, et à suivre Jésus jusqu'à la fin, ne cherchant pas à sauver notre vie ou notre âme actuelle, mais persévérant à l'exemple de Jésus. Si nous essayons de sauver notre vie, c'est que nous ne sommes pas prêts à renoncer à nous-mêmes, et cela pourra nous coûter notre vie, ou âme, future, dans le monde nouveau de la justice.

Le salut est pour ceux qui s'en montrent dignes. Jésus affirma: « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. » Il ne faut pas se retourner en arrière vers le vieux monde ou regretter d'avoir quitté ce dernier. « Tenant d'une main ferme la parole de vie », nous devons concentrer nos yeux, nos mains et notre cœur sur le but à atteindre, le salut éternel. — Luc 9:62; Philippiens 2:16, *NW*.

Il existe un danger, celui de glisser en arrière vers le monde et d'abandonner la voie du salut. On peut être tenté de regarder derrière soi et de se relâcher avant la fin de l'épreuve. Jésus nous a prévenus: « Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » Si nous voulons être sauvés quand Dieu nous jugera, nous devons persévérer jusqu'à la fin dans la voie du salut. — Matthieu 10:22.

La nécessité de la persévérance et de l'endurance en traversant ce monde sur le chemin du salut, devient plus impérieuse à la fin de l'actuel système de choses. Jésus a prédit que ses disciples seraient haïs à cause de son nom, mais malgré cela, ils doivent persévérer pour rendre leur salut sûr et éternel. Pour encourager les chrétiens à le faire, Jesus dit: « Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom. Mais il ne se perdra pas un cheveu de votre tête; par votre persévérance vous sauverez vos âmes. » Le terme « âmes » dans ce passage signifie la vie future dans le monde nouveau de justice promis par Dieu. Nous devons encore acquérir cette vie future et la seule manière de le faire, c'est de persévérer patiemment dans le service de Dieu en dépit de toute

la haine et des persécutions que peuvent nous infliger les hommes et les nations. — Luc 21:17–19.

De qui vient le salut? « A Jéhovah le salut! » s'est écrié le psalmiste, et Jéhovah le donne aux hommes par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Ce dernier « est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel, Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek ». Qui profitera du salut? Ceux qui obéissent à Jésus-Christ et qui marchent sur ses traces. Comment le recevront-ils? En endurant toutes choses patiemment, à cause du royaume de Dieu. Jésus a prédit: « Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom, mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. » Nous devons entretenir notre foi si nous voulons rendre notre salut certain. Si nous espérons voir la fin définitive du monde corrompu de Satan lors de la proche bataille d'Harmaguédon, nous devrons persévérer jusqu'à la fin. Nous prouverons ainsi que nous sommes dignes d'être préservés lors de cette bataille et d'entrer dans le monde nouveau de la justice qui la suivra. — Psaume 3:9, *AC;* Hébreux 5:9, 10; Marc 13:13; I Pierre 1:9.

LA NOUVELLE fut transmise par téléphone et par radio directement des salles du Congrès américain, immédiatement après le vote final d'approbation; elle arriva à Hawaii vers dix heures le jeudi matin, 12 mars 1959. Les écoles, les bureaux et les magasins fermèrent aussitôt leurs portes pour permettre aux insulaires de fêter l'événement comme il convenait. Les cloches, les sirènes et même les klaxons d'automobile confirmèrent la nouvelle: par une majorité écrasante, le Congrès des Etats-Unis avait voté en faveur de l'admission de Hawaii comme cinquantième Etat de l'Union.

La commission créée en 1947 par la Législature territoriale en vue d'obtenir la promotion d'Hawaii au rang d'Etat, afficha immédiatement un écriteau portant les mots « Retirée des affaires », auxquels le secrétaire avait ajouté la note: « Sans travail. »

Dans la capitale, à l'hôtel de ville, le maire inaugura un programme de musique, de chants et de danses *hula*, qui dura plus de trois heures tant il y avait de joyeux participants. Quand la nouvelle de la décision du Congrès parvint à l'université d'Hawaii, les étudiants venaient d'achever un énorme drapeau américain portant cinquante étoiles. Ils se précipitèrent dehors pour dresser le premier drapeau à cinquante étoiles de l'archipel. Puis ils quittèrent les lieux, interrompant complètement le programme des examens en cours.

Vers six heures du soir, on arrêta la circulation dans l'avenue Kalakaua, l'artère principale de Waikiki et, à quatre endroits, des musiciens et des danseuses de *hula* divertirent les foules grouillantes qui débordaient des trottoirs et remplissaient les six bandes de roulement de cette large voie. Le peuple en liesse était invité à danser dans la rue mais la foule était trop dense pour permettre de tels ébats.

Des centaines de personnes se rendirent à la célèbre plage de Waikiki pour regarder deux unités de la marine tirer des fusées lumineuses pendant une heure et demie. De cet endroit, on pouvait apercevoir le grand feu de joie allumé sur Sand Island, à quelques kilomètres au large, pour célébrer l'événement. Des avions qui survolaient les îles égayèrent davantage la scène en laissant tomber des fusées éclairantes de couleurs vives. Cette nuit-là, dans les cafés et les établissements de nuit, il n'y avait que des places debout.

Les conducteurs religieux ne tardèrent pas à se joindre aux manifestations d'ordre politique. Ils firent sonner les cloches des églises à toute volée et organisèrent des offices spéciaux. Le vendredi matin, un cortège solennel quitta le Palais d'Iolani où sont installés les bureaux administratifs, pour se rendre à l'église de Kawaiahao. Conduite par huit sommités ecclésiastiques, la procession de fonctionnaires et de membres de diverses sociétés hawaiiennes, ainsi qu'environ 1600 spectateurs, remplirent l'église. L'office commença par le chant *America* et l'hymne national hawaiien, *Hawaii Ponoï*, entonnés par tous les assistants. Le même matin, l'évêque catholique d'Honolulu fit annoncer, lors de la célébration de la messe, que pour permettre à ses ouailles de prendre part aux réjouissances, il les dispensait des jeûnes et des autres abstinences imposés pendant le carême.

Les événements conduisant à la promotion d'Hawaii au rang d'Etat

Quand, il y a environ deux mille ans, les Polynésiens, dans leurs doubles pirogues, affrontèrent plus de trois mille kilomètres du Pacifique pour coloniser l'archipel hawaiien, l'Amérique était inconnue aussi bien des Hawaiiens que des Européens. Cependant, lorsque le capitaine Cook découvrit accidentellement ces îles en 1778 et leur donna le nom d'îles Sandwich, en l'honneur du ministre britannique de la Marine, le comte de Sandwich, l'Europe et l'Amérique commencèrent à s'intéresser à ce bel archipel.

Quelques années plus tard, en 1795, Kamehameha I[er], un grand guerrier, réussit à unir sous sa domination les royaumes insulaires indépendants; il devint ainsi le premier monarque du royaume d'Hawaii. Le premier lien permanent unissant ce royaume à l'Amérique fut établi par l'arrivée, en 1820, d'un groupe de missionnaires de la Nouvelle-Angleterre. Ce fut à cette époque que l'on inventa un alphabet de douze lettres pour écrire la langue hawaiienne.

En 1840, le roi Kamehameha III., connu pour ses idées libérales, établit un gouvernement constitutionnel, et dix ans plus tard, il transféra sa capitale de Lahaina, sur l'île de Maui, à Honolulu, sur l'île d'Oahu. L'agitation politique poussa le roi à demander aux Etats-Unis d'annexer l'archipel. Un traité fut élaboré en 1854 en vue de conférer le statut d'Etat à Hawaii, mais la même année les négociations prirent fin avec la mort du roi. Bien que ce traité ne fût jamais ratifié, il servit de base à la promotion d'Hawaii au rang d'Etat.

En 1871, le ministre du président Grant à Honolulu suggéra qu'il serait sage de réexaminer la question de l'annexion

du territoire. Le Congrès américain ne donna aucune suite à cette suggestion, mais trois ans plus tard, le roi Kalakaua se présenta personnellement devant le Congrès américain pour négocier le libre échange de marchandises entre les deux pays. La monarchie prit fin en 1893 quand une révolte détrôna la reine Liliuokalani. L'année suivante, la république d'Hawaii vit le jour et d'autres propositions d'annexion furent soumises — vainement d'ailleurs — aux Etats-Unis.

Finalement, en 1898, les Etats-Unis annexèrent officiellement l'archipel hawaiien comme « territoire » en laissant entendre qu'il ne tarderait pas à devenir un Etat. En 1903, la Législature territoriale sollicita l'admission d'Hawaii comme Etat. Avant de se voir accorder ce privilège, Hawaii fit encore seize demandes, et quarante-neuf projets de loi furent soumis au Congrès. En 1940, lors d'un plébiscite, deux Hawaiiens sur trois votèrent en faveur du statut d'Etat. En 1950, Hawaii adopta une constitution d'Etat en attendant que le Congrès se décide à agir. Une des pétitions les plus volumineuses jamais adressées au Congrès américain, est celle qu'Hawaii lui envoya en 1954. Elle consistait en un rouleau de papier-journal large d'un mètre quatre-vingts et long de 1600 mètres, contenant 116 000 signatures. La pétition réclamait le statut d'Etat pour Hawaii sans plus tarder, mais elle resta sans réponse.

Pourquoi une si longue attente?

Pourquoi le Congrès américain a-t-il attendu si longtemps pour admettre Hawaii dans l'Union? Comme le reconnut le secrétaire de la commission créée pour s'occuper de cette question, « on ne lit pas grand-chose à ce sujet ». Cependant, les adversaires du projet ont invoqué trois prétextes principaux: la non-contiguïté du territoire, la question de son loyalisme (ou de ses sympathies communistes) et la « dilution » de la représentation au Congrès.

Ces objections sont-elles valables? Bien que l'archipel soit situé à environ 3380 kilomètres de la côte californienne, les moyens rapides de transport et de communication de notre époque rendent la première objection surannée. A l'heure actuelle, des avions à réaction peuvent franchir la distance entre Hawaii et le continent américain en quatre heures et demie. La pose d'un nouveau câble permet de téléphoner directement à Hawaii. Quant au loyalisme des Hawaiiens, il a été démontré maintes fois de façon incontestable, en temps de paix comme en temps de guerre. Des enquêtes congressionnelles effectuées depuis 1935 n'ont jamais révélé la moindre raison admissible pour refuser à Hawaii le rang d'Etat. Le fait que l'archipel est plus grand et plus peuplé que certains Etats de l'union, élimine la troisième objection.

Il existe toutefois un autre facteur qui a pu influencer le Congrès américain. Depuis 1850, des Chinois, des Japonais, des Philippins, des Coréens, des Russes, des Portugais, des Espagnols et d'autres étrangers sont venus grossir la population hawaiienne. C'est pour cette raison qu'un membre sudiste d'une commission hostile à l'adoption du projet de loi, demanda au Congrès: « Croyez-vous Messieurs, que lors de la proclamation mémorable, à Philadelphie, de la naissance des Etats-Unis d'Amérique, nos aïeux avaient à l'esprit des Etats-Unis d'Asie? » A quoi, John Saylor, député de la Pennsylvanie, répliqua: « Je n'ai rien trouvé dans la constitution qui rende le droit de cité dans ce pays libre fonction de la couleur de la peau. »

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

*** Connaissez-vous le bonheur et la stabilité que la vraie religion peut apporter à la vie de famille? Saviez-vous que, consciemment ou non, tous les parents inculquent à leurs enfants des idées sur la divinité? Ne manquez pas de lire l'article « L'importance de la religion dans la vie familiale » dans notre prochain numéro.**

*** Dans quelques semaines, la chrétienté célébrera la « Toussaint » et le « Jour des morts ». Notre correspondant au Mexique décrira dans notre numéro du 22 octobre, ce qu'il a pu observer l'année dernière dans ce pays à l'occasion de ces fêtes. Vous lirez avec intérêt son rapport intitulé « Le Jour des morts au Mexique ».**

*** S'il existe un domaine où quelques conseils pourraient vous sauver la vie, c'est bien celui de la conduite d'une voiture. Chacun qui utilise les routes devrait lire attentivement l'article « Au volant, prudence est mère de sûreté ».**

*** Tous les climats de la terre se retrouvent dans l'espace de quelques centaines de kilomètres, dans un pays qui est pourtant situé à cheval sur l'équateur! Un grand voyageur prétend qu'il y a trouvé, en abrégé, ce qu'il avait vu dans cinq continents. Vous apprécierez ce qu'il voulait dire en lisant l'article « Equateur, un monde en miniature ».**

En outre, il est possible que l'influence des députés hawaiiens libéraux contrebalance l'action des éléments conservateurs en ce qui concerne la législation gouvernant les droits civiques, les droits des travailleurs, etc. Indubitablement, des préjugés et des intérêts politiques égoïstes ont constitué les principaux obstacles à l'admission d'Hawaii dans l'Union comme cinquantième Etat.

Bien entendu, Hawaii ne devint pas un Etat séance tenante. Le Congrès américain adopta d'abord le projet de loi, puis, le 18 mars 1959, le président Eisenhower en signa le texte. Les Hawaiiens eux-mêmes durent ensuite exprimer leur volonté par un plébiscite. Le résultat de ce vote doit être soumis au président des Etats-Unis, et c'est seulement alors qu'il fera la proclamation solennelle par laquelle Hawaii deviendra un Etat. Si tout va bien, Hawaii sera admis dans l'Union cette année. Comme l'Alaska y fut admis le 3 janvier, les Etats-Unis auront acquis deux nouveaux Etats au cours de 1959.

Les îles hawaiiennes

Sous beaucoup de rapports, les îles hawaiiennes sont uniques. Elles sont formées par une chaîne de montagnes volcaniques qui s'étend sur 2575 kilomètres. Le pic le plus élevé s'élève à environ 4270 mètres au-dessus du niveau de la mer mais le pied des montagnes se trouve à quelque 6490 mètres en dessous du niveau de la mer. Les îles les plus importantes sont, par ordre de grandeur: Hawaii, Maui, Ohau, Kauai, Molokai, Lanai, Niihau et Kahoolawe (cette dernière n'est pas habitée). Les autres îlots consistent en récifs et bancs inhabités. La superficie totale de l'archipel, quelque 16 650 kilomètres carrés, égale à peu près deux fois celle de la Corse.

Le climat est idéal. La température varie entre 21 et 26 degrés bien qu'à Honolulu on ait enregistré des extrêmes de 12,5 et de 32 degrés. Du côté du vent, les îles sont tapissées de forêts tropicales et de vignes; elles sont connues aussi pour leurs jolies fougères. Le côté sous le vent est plus sec et comporte même des plaines où poussent des cactus. On appelle Hilo la capitale mondiale de l'orchidée. L'hibiscus aux couleurs chatoyantes et de nombreux autres arbres tropicaux, ainsi qu'une grande variété de fruits, ajoutent au charme de ces îles.

Les éruptions des deux volcans actifs constituent un impressionnant « feu d'artifice ». On peut se rendre à Kilauea en automobile et, sans quitter le parking, regarder le spectacle d'une distance prudente. On dit que l'autre volcan actif, le Mauna Loa, a rejeté plus de lave qu'aucun autre volcan de notre époque. Le cratère d'Haleakala, l'énorme volcan éteint sur l'île de Maui, est si immense qu'il pourrait engloutir la ville de New-York tout entière.

Presque tout le monde a entendu parler de la célèbre plage de Waikiki et des autres belles plages de l'archipel, mais peu de gens savent qu'il existe deux plages hawaiiennes dont le sable est d'un noir de jais et une autre dans une région isolée où le sable est vert olive. Autre caractéristique unique des îles hawaiiennes: les routes sont complètement dépourvues de panneaux publicitaires!

Evidemment, Hawaii, comme toutes les autres régions du monde, a ses problèmes. D'abord, le coût de la vie y est très élevé. Honolulu est en pleine expansion car on y construit continuellement de nouvelles cités avec leurs quartiers commerçants. Ailleurs cependant, la population tend à diminuer à cause du chômage parmi les travailleurs des plantations, la forte baisse du prix du café et d'autres dif-

ficultés. C'est pourquoi, de nombreuses familles quittent leur ville ou village natal pour aller chercher du travail à Honolulu ou sur le continent américain.

Les trois industries principales d'Hawaii sont celles de la canne à sucre et de l'ananas, et le tourisme. En 1957, la production de sucre dépassa un million de tonnes tandis que 75 pour cent de la production mondiale des conserves d'ananas venaient d'Hawaii. Outre de nombreux autres fruits, les îles produisent du café, diverses espèces de noix et de légumes, de la volaille, du bœuf, du poisson et, bien entendu, des fleurs.

Les insulaires ressemblent aux autres Américains sous de nombreux rapports. Beaucoup d'entre eux possèdent une maison et une voiture modernes ainsi qu'un poste de télévision, et bien des Hawaiiens sont des passionnés du baseball. On entend parler de nombreuses langues dans l'archipel, mais la plupart des gens s'expriment en anglais.

Les Hawaiiens pratiquent une grande variété de religions dont les trois principales sont le catholicisme, le bouddhisme et le protestantisme. Ce n'est que dans leur folklore que les insulaires invoquent encore les anciennes divinités hawaiiennes. A la différence des adeptes des autres Eglises, les 1300 témoins de Jéhovah répartis en vingt et une assemblées, prêchent à leurs compatriotes la bonne nouvelle du royaume de Dieu.

Une vitrine d'exposition de la démocratie américaine

Leur triomphe a rempli de joie les Hawaiiens qui ont lutté pour l'admission de leur pays au sein de l'Union. Désormais, ils ne paieront plus d'impôts au gouvernement fédéral sans être représentés au Congrès. Ils continueront à les payer certes, mais ils auront le droit d'élire leurs propres représentants gouvernementaux.

Il se peut que le cinquantième Etat devienne pour les Etats-Unis un atout important dans la guerre froide. En 1957, M. Quinn, gouverneur d'Hawaii, fit cette déclaration: « Les Asiatiques continueront-ils à croire longtemps à nos idéaux quand ils apprendront que nous sommes des colonialistes, alors que beaucoup d'entre eux ont rejeté les entraves du colonialisme? (...) Comment pourrions-nous mieux affirmer nos nobles idéaux démocratiques qu'en accordant le statut d'Etat à la population multiraciale d'Hawaii? Quoi de mieux pour relever notre prestige aux yeux des millions d'Asiatiques et d'Africains en train de se réveiller? » C'est pour cette raison qu'Hawaii, en tant qu'Etat dont les habitants sont surtout de souche orientale, pourrait bien devenir une vitrine d'exposition de la démocratie américaine, le point de mire de tous les yeux asiatiques. Les Hawaiiens sont convaincus qu'ils seront à la hauteur de leur rôle.

L'IVOIRE

DE NOTRE CORRESPONDANT EN RHODÉSIE DU SUD

POURQUOI l'ivoire a-t-il un attrait aussi puissant pour l'amateur de belles choses? Sans doute du fait qu'aucun fabricant de matières plastiques ne peut imiter les nuances subtiles du véritable ivoire. Ces matières constituent certes une imitation habile, mais l'œil sûr de l'artiste apprécie l'original.

Cette matière précieuse est aussi utile que belle car elle est très élastique et d'un grain serré. Elle est composée de couches de dentine de nuances alternantes et qui s'entrecroisent. L'éléphant domestiqué, qui doit tirer une lourde charge, prend la corde entre ses molaires en la faisant passer au-dessus d'une de ses défenses, pour avoir une bonne prise. Seule une matière aussi forte et aussi élastique que l'ivoire est capable de résister à la tension ainsi imposée.

Des poètes et des écrivains ont admiré l'ivoire au point d'en faire le critère de la beauté. Nous lisons dans la Bible: « Son corps est de l'ivoire poli, couvert de saphirs. » Et encore: « Ton cou est comme une tour d'ivoire. » (Cantique des Cantiques 5:14; 7:5). Cette matière admirable a été estimée et utilisée à travers tous les âges.

Le terme « ivoire » désigne généralement les défenses ou incisives de l'éléphant, bien que tous ces pachydermes n'en possèdent pas. Si les éléphants africains des deux sexes ont généralement des défenses, à Ceylan, à peu près un éléphant sur cent en est pourvu. Quant aux éléphants à quatre défenses, George G. Goodwin, conservateur adjoint de la section des mammifères du Musée américain d'Histoire naturelle, écrit ce qui suit: « Les éléphants à quatre défenses ne sont pas un mythe. A peu près tous les vingt ans, on en tue un ou on en trouve un mort. Le musée du Congo Belge à Bruxelles possède un magnifique spécimen de crâne d'éléphant à quatre défenses. Le Club des Explorateurs de New-York en possède un également. »

Les défenses de l'éléphant africain atteignent parfois jusqu'à trois mètres de longueur. Une paire de défenses d'un éléphant est-africain, trouvée dernièrement, pèse 142 kilos et a été évaluée à $1700. En 1898, on apporta à Zanzibar une paire de défenses dont le poids dépassait 200 kilos.

On préfère l'ivoire de l'éléphant non seulement à cause de ses dimensions plus importantes mais aussi à cause de son élasticité. L'ivoire africain est le meilleur car il est plus facile à travailler et les défenses sont plus grosses.

D'autres animaux fournissent de l'ivoire, mais l'éléphant reste toujours la source la plus importante de cette matière. En Sibérie, on a mis au jour d'énormes quantités d'ivoire fossile provenant de mammouths. Les défenses atteignent souvent une longueur de près de quatre mètres, mais elles sont généralement recourbées et relativement étroites. Les ivoiriers n'aiment pas travailler l'ivoire fossile car il est extrêmement dur et cassant.

On emploie parfois les canines et les défenses d'hippopotame, mais les dimensions en sont très réduites et l'ivoire n'a pas le beau grain de celui de l'éléphant. Les défenses du morse et du narval (ces dernières de forme spirale) fournissent également un bel ivoire.

En Extrême-Orient, on emploie cette matière depuis des siècles. En Inde, dont l'ivoire est célèbre dans le monde entier, les corporations d'ivoiriers remontent au troisième siècle avant Jésus-Christ. Les artisans de ce pays aimaient incruster d'ivoire leurs meubles artistement sculptés. La Chine aussi possède des ivoires sculptés particulièrement délicats. Les touristes flânant dans les petites boutiques de Hong-Kong s'émerveillent souvent devant les ivoires sculptés qui y sont exposés; on dirait de véritables dentelles.

Jusqu'à l'avènement des matières plastiques, l'ivoire était beaucoup utilisé pour la fabrication de cannes et de manches de couteaux et de fourchettes. Plus d'une femme, occupée à se brosser les cheveux, s'est arrêtée pour admirer le dos en ivoire de sa brosse. Plus d'un joueur d'échecs a oublié un instant le jeu pour s'émerveiller des pièces en ivoire, délicatement sculptées. Les pianistes « taquinent l'ivoire », car aujourd'hui encore, les touches blanches du clavier des meilleurs pianos sont faites d'ivoire blanchi.

Si vous possédez une œuvre d'art en ivoire, n'oubliez pas que cette matière précieuse aime la lumière et que les extrêmes de température lui sont nuisibles; elle mérite d'être bien soignée. Quand vous admirez son bel éclat et son fin grain, rendez-en gloire à son Créateur, Jéhovah Dieu, dont les œuvres sont inimitables.

« Ike » essaie de ressouder l'alliance atlantique

Le voyage effectué en Europe par le président Eisenhower à la fin du mois d'août et au début du mois dernier, a eu essentiellement pour but de consolider le camp occidental avant la rencontre entre le chef d'Etat américain et M. Khrouchtchef et avant une éventuelle conférence « au sommet ». Ces derniers temps, les membres européens de l'alliance atlantique avaient eu des mouvements d'humeur les uns envers les autres et même à l'égard des Etats-Unis. Au moment où le dialogue Est-Ouest semblait être sur le point d'atteindre les échelons les plus élevés, « Ike » a estimé que la cause de l'unité justifiait son déplacement pour visiter plusieurs chefs d'Etat et chefs de gouvernement en Europe. En dehors des résultats qu'il a pu obtenir dans le domaine de l'unité atlantique, son voyage marque un tournant dans sa carrière comme président des Etats-Unis. Commentant cette transformation, *Le Monde* a écrit: « Jusqu'à présent on reprochait souvent à « Ike » de se comporter comme un arbitre, comme un monarque constitutionnel ou même comme un président de la IVe République française. Il régnait mais ne gouvernait pas. (...) La retraite imposée [par un scandale] à M. Sherman Adams, son principal adjoint pour la politique intérieure, la disparition de Foster Dulles, seul maître de la politique étrangère, l'ont amené, peut-être contre son naturel, à assumer en personne la direction des affaires. » En tout cas, les différends au sein de l'alliance atlantique lui ont donné une bonne occasion de se faire la main parmi ses alliés, avant d'entreprendre le « gros morceau », — Monsieur K...

Les revendications de la France

« Nous sommes faits pour être un grand peuple, nous voulons l'être et nous le sommes. » Ces paroles prononcées au peuple français par le général de Gaulle le 9 mai dernier résument l'actuelle politique étrangère de la France. Aux yeux du général, jusqu'ici son pays n'a pas joué le rôle qui lui revient, ni dans les affaires occidentales ni dans les affaires mondiales. Pour assurer à la France une voix plus forte sur les deux plans, son chef d'Etat a décidé d'une part de ne plus accéder sans discussion aux demandes des stratégistes (pour la plupart américains) de l'O.T.A.N., et d'autre part de hâter la fabrication de la bombe-A française en vue de « forcer la porte » du club des puissances atomiques. D'où les récents refus de la France de stocker sur son territoire des bombes atomiques américaines, d'y laisser installer des rampes de lancement pour fusées américaines et de permettre aux unités navales françaises en Méditerranée d'être, en temps de guerre, sous commandement interallié. Le gouvernement français estime en outre que sa politique nord-africaine n'est pas suffisamment soutenue par les Anglais et les Américains. La France revendique enfin le droit de participer avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne à une sorte de triumvirat qui dirigerait la politique atlantique. Inutile de dire que cette dernière idée n'est pas pour plaire aux Allemands qui, eux aussi, pourraient revendiquer le droit d'y accéder... munis de leur propre bombe-A!

Les appréhensions de l'Allemagne

Il apparaît de plus en plus clairement que le Dr Adenauer, chef du gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest, n'est pas du tout heureux de la conjoncture actuelle. Depuis la guerre, l'Allemagne fédérale a patiemment établi des relations de plus en plus étroites et amicales avec les pays arabes du Moyen-Orient. D'autre part, en bon catholique, le Dr Adenauer a engagé son pays très avant sur le chemin de l'unité européenne, ce qui implique surtout de bonnes relations franco-allemandes. Or, la politique nord-africaine de la France met l'Allemagne dans une situation difficile vis-à-vis de ses amis arabes, et l'insistance du gouvernement français que ses alliés le soutiennent dans cette politique crée un véritable dilemme pour la diplomatie allemande (comme d'ailleurs pour celles des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne). Un autre sujet d'inquiétude pour la République fédérale est le tête-à-tête Eisenhower-Khrouchtchev. Le Dr Adenauer craint que ce ne soit l'Allemagne qui fasse les frais d'une éventuelle entente Est-Ouest.

Depuis combien de temps

. . . . . .

ne lisez-vous plus

LA BIBLE ?

Jésus-Christ a déclaré: « Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi. » Et ailleurs: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 5:39; 17:3). Pour connaître Dieu et son Fils, l'étude de la Bible est indispensable. Pour faciliter votre lecture des Saintes Ecritures, nous vous proposons l'auxiliaire biblique intitulé *C'est ici la vie éternelle!*. Cet ouvrage vous obligera de dépoussiérer votre Bible et vous incitera à la lire fréquemment. Vous pouvez recevoir ce livre relié, de plus de 300 pages, pour la modique somme de 250 fr. (25 fr. belges, 50 cents canadiens ou 2 fr. suisses). Ecrivez aujourd'hui même à l'adresse appropriée indiquée ci-dessous.

Association « Les Témoins de Jéhovah » 81, rue du Point-du-Jour, BOULOGNE-BILLANCOURT, (Seine).
(C.C.P. Paris 6072-27)

Veuillez m'expédier, franco de port, le livre « C'est ici la vie éternelle! » pour lequel je joins la somme de .....

Nom ..... Ville .....

Rue et No .....Département .....

Pour les pays suivants, veuillez écrire à « Watch Tower », aux adresses ci-après: BELGIQUE : 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3 (C.C.P. 969-76); CANADA : 150 Bridgeland Ave., Toronto 19; SUISSE : 39 Allmendstrasse, Berne 22 (C.C.P. III 3319).